

Outil 3

Histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage

Synthèses historiques



**BOÎTE À OUTILS POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE
DES ROMS ET/OU DES GENS DU VOYAGE**

Outil 3

Histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage

Synthèses historiques

**BOÎTE À OUTILS POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE
DES ROMS ET/OU DES GENS DU VOYAGE**

Édition anglaise : *Toolkit for teaching Roma
and/or Traveller history*
ISBN 978-92-871-9617-0
ISBN 978-92-871-9618-7 (PDF)

*Les points de vue exprimés dans cet ouvrage n'engagent
que le ou les auteurs et ne reflètent pas nécessairement
la ligne officielle du Conseil de l'Europe.*

La reproduction d'extraits (jusqu'à 500 mots) est
autorisée, sauf à des fins commerciales, tant que
l'intégrité du texte est préservée, que l'extrait n'est
pas utilisé hors contexte, ne donne pas d'informations
incomplètes ou n'induit pas le lecteur en erreur quant à
la nature, à la portée et au contenu de ce texte.

Le texte source doit toujours être cité comme suit :
« © Conseil de l'Europe, année de publication ».

Pour toute autre demande relative à la reproduction
ou à la traduction de tout ou partie de ce document,
veuillez vous adresser à la Division publications
et identité visuelle, Conseil de l'Europe (F-67075
Strasbourg Cedex), ou à publishing@coe.int.

Toute autre correspondance relative à ce document
doit être adressée à la Division Roms et Gens du voyage,
Conseil de l'Europe, F-67075 Strasbourg Cedex,
courriel : roma.team@coe.int.

Conception de la couverture et mise en page : Pointillés.

Photos de couverture : Conseil de l'Europe ;
Le Rassemblement des Gitans dans le bois, Jan Brueghel
l'Ancien, *Famille de Gitans*, Pietro Giacomo Palmieri,
Femme gitane, Raimundo de Madrazo y Garreta,
musée du Prado, Madrid, Espagne ; et Shutterstock.

Éditions du Conseil de l'Europe
F-67075 Strasbourg Cedex
<http://book.coe.int/fr/>

ISBN 978-92-871-9650-7
ISBN 978-92-871-9651-4 (PDF)
© Conseil de l'Europe, février 2026
Imprimé en République tchèque.

Les termes « Roms et Gens du voyage » utilisés au
Conseil de l'Europe englobent la grande diversité
des groupes concernés par les travaux du Conseil de
l'Europe dans ce domaine : d'une part,
a) les Roms, les Sintés/Manouches, les Calés/Gitans,
les Kaalés, les Romanichels, les Béash/Rudars ;
b) les Égyptiens des Balkans (Égyptiens et Ashkali) ;
c) les branches orientales (Doms, Loms et Abdal) ;
d'autre part, les groupes tels que les Travellers,
les Yéniches et les personnes que l'on désigne par
le terme administratif de « Gens du voyage » ainsi
que celles qui s'auto-identifient comme Tsiganes.
Cette note de bas de page explicative n'est pas une
définition des termes Roms et/ou Gens du voyage.

Table des matières

Comment utiliser les synthèses historiques ?	5
1. Histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage	7
Brève présentation des Roms	7
Arrivée en Europe	7
Le Moyen Âge et l'Époque moderne	8
La vie sous le capitalisme industriel	8
Les Gens du voyage	9
2. L'influence des Roms et des Gens du voyage sur la culture et la société européennes	11
Les Roms et les Gens du voyage dans l'art pictural	11
Le jazz « manouche » et le flamenco : l'influence musicale rom	12
Du <i>Temps des Gitans</i> (1988) à <i>Peaky Blinders</i> (2013) : les Roms et les Gens du voyage au théâtre et dans les films	14
3. Les Roms et les Gens du voyage aujourd'hui : politiques et stratégies de résistance	17
Discrimination et persécution au XX ^e siècle	17
Évolutions politiques et situation actuelle	19
4. Ressources en ligne sur l'histoire des Roms et des Gens du voyage	21
Archives et répertoires donnant accès à des témoignages, des biographies et des photographies	21
Lectures et vidéos pour renforcer les connaissances historiques	22
Bibliographies et récits de vie	23
Lignes directrices antiracistes pour prévenir l'antitsiganisme	23

Comment utiliser les synthèses historiques ?

Il peut être difficile de recueillir les informations nécessaires pour enseigner l'histoire des Roms et des Gens du voyage. Afin de rendre la tâche plus facile aux enseignants et aux éducateurs, nous avons créé une série de synthèses historiques portant sur différents aspects de l'histoire, de la culture et de l'influence de ces communautés, sur lesquelles ils pourront s'appuyer. À la fin de chaque synthèse historique, ils trouveront quelques questions qu'ils pourront utiliser pour entamer une discussion et une réflexion sur leurs expériences.

La dernière partie du document contient des ressources en ligne complémentaires, telles que des images, des témoignages et des archives qu'ils pourront utiliser en classe, d'autres sources d'information qui leur permettront d'approfondir leur compréhension de l'histoire et de la culture des communautés de Roms et de Gens du voyage en Europe, ainsi que des recommandations sur la manière d'adopter une approche antiraciste et de lutter contre l'antitsiganisme en classe. À cet égard, il est important de noter que le présent document contient de multiples descriptions des Roms et des Gens du voyage. Ces descriptions sont incluses pour informer les enseignants de la manière dont les Roms/Gens du voyage ont été traditionnellement représentés, et le sont encore souvent aujourd'hui. Notre intention n'est pas que les enseignants reproduisent ces descriptions en classe. Elles ont plutôt vocation à servir de point de départ pour mener une réflexion sur la nature des préjugés en général, et sur l'antitsiganisme en particulier.

Il convient de garder à l'esprit que ces synthèses historiques ne sont qu'un point de départ, et qu'elles ne rendent pas compte de l'intégralité de l'histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage ni de l'histoire locale d'un pays en particulier ou d'un ensemble de pays d'Europe. Chacune d'entre elles est une première source d'informations générales sur l'histoire, la culture et l'influence des communautés de Roms et de Gens du voyage en Europe. Elles ne répondront donc pas à toutes les questions, mais seront une source d'inspiration pour savoir sur quoi porter son attention et par où commencer.

1. Histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage

Brève présentation des Roms

Les Roms constituent la plus importante minorité ethnique d'Europe. Des études linguistiques ont démontré qu'ils étaient originaires du nord-ouest de l'Inde du fait des similitudes constatées entre leur langue et d'autres langues indo-aryennes. S'il est difficile de donner des dates précises, il ressort des données linguistiques et des écrits disponibles qu'ils auraient quitté l'Inde au plus tard au tournant du I^{er} millénaire, qu'ils auraient ensuite séjourné dans les régions perses et arméniennes avant de se rendre dans l'Empire byzantin, d'où ils auraient atteint le continent européen sur lequel ils se seraient dispersés au plus tard au XVI^e siècle.

Actuellement, il existe plusieurs sous-groupes distincts de Roms vivant en Europe, dont les Romanichals en Angleterre, les Kalés au pays de Galles et en Finlande, les Manouches en France, les Gitanos en Espagne, les Sintis en Allemagne, en Autriche et en Italie, et les Boyash en Croatie. Si chacun de ces sous-groupes diffère des autres, ils sont généralement désignés sous le nom de « Roms » en raison de leurs racines communes et de leur passé commun de discrimination. À la différence du mot « Tsigane » et de ses variantes, le terme « Rom » est un endonyme d'origine romani, qui a été choisi pour désigner les différents sous-groupes roms lors du 1^{er} Congrès international des Roms en 1971. En définitive, le terme vient du sanskrit *doma* et n'a par conséquent aucun lien ni avec Rome ni avec les Roumains.

Arrivée en Europe

La reconstitution historique des déplacements des Roms depuis le nord-ouest de l'Inde vers le continent européen est rendue très difficile par l'absence de preuves écrites laissées par le peuple rom. À la différence de nombreux autres récits historiques, fondés sur des documents détaillés laissés par les communautés en question, l'histoire des premiers temps du peuple rom repose essentiellement sur les témoignages d'observateurs extérieurs, sur les traditions orales et sur la reconstitution, à partir de données linguistiques, des étapes de leur migration depuis le sous-continent indien. Compte tenu de ce défi historiographique, l'écriture de l'histoire des Roms est une entreprise de longue haleine, à laquelle prennent part de plus en plus d'universitaires, de chercheurs et d'historiens appartenant à la communauté rom elle-même. Les linguistes ont joué un rôle clé dans ces travaux en étudiant les similarités entre la langue romani et les langues indo-aryennes du nord de l'Inde et en analysant les influences des langues locales sur le romani au cours de leurs déplacements du nord de l'Inde vers toutes les régions du continent européen. Cette analyse linguistique, combinée aux témoignages écrits des personnes qui ont rencontré les Roms au cours de leur migration vers l'ouest, confirme que ces derniers ont quitté le sous-continent indien en plusieurs vagues et ont atteint l'Europe vers le XIII^e siècle, en passant par la Perse, l'Arménie et l'Asie mineure. En outre, plusieurs études génétiques semblent confirmer ces théories.

Les premiers écrits témoignant de la présence des Roms en Europe datent du XIII^e siècle et proviennent de l'Empire byzantin, sur le territoire de l'actuelle Grèce. Les sources primaires de l'époque décrivent les rencontres entre les habitants et des groupes de personnes que l'on suppose être des Roms, qui fascinaient et effrayaient en même temps les populations locales du fait de leur religion et de leur culture étrangères. Autrement dit, les Roms ont fait l'objet de stéréotypes, de préjugés et de perceptions négatives, soit d'antisiganisme, qui est une forme spécifique de racisme. De nombreux exonymes utilisés pour décrire les Roms semblent également dater de cette période. Dans plusieurs sources, les Roms sont dénommés *Asigani*, un terme grec péjoratif qui est à l'origine de nombreux exonymes utilisés pour décrire les Roms aujourd'hui dans différentes langues, comme le hongrois *Cigány*, le roumain *Tigan*, l'allemand *Zigeuner* et le norvégien *Sigøyner*, associés à des stéréotypes, des préjugés et des perceptions négatives concernant le peuple rom.

De même, les Roms sont particulièrement liés à une région du sud-ouest du Péloponnèse, souvent appelée « Petite Égypte », qui est probablement à l'origine du lien supposé entre les Roms et l'Égypte et duquel découlerait l'exonyme « gitan ». Depuis le territoire de l'actuelle Grèce, les Roms semblent s'être déplacés vers d'autres régions d'Europe.

À partir de 1385, on dispose de preuves fiables de la présence de Roms dans le reste de l'Europe du Sud-Est. Les plus anciens témoignages proviennent de Serbie, de Valachie et de Moldavie, où des groupes de Roms réduits en esclavage ont été offerts en cadeau à des monastères. On oublie souvent que le peuple rom a été le dernier à être libéré de l'esclavage sur le continent européen. En effet, la Valachie n'a officiellement aboli cette pratique déshumanisante qu'en 1856, ce qui constitue la plus longue période ininterrompue d'esclavage constatée dans le monde.

Le Moyen Âge et l'Époque moderne

En 1450, le peuple rom avait atteint la plupart des villes européennes. Des groupes de Roms ont poursuivi leur trajet depuis la péninsule balkanique pour arriver en Europe occidentale au XV^e siècle, puis en Europe orientale et septentrionale, au XVI^e siècle. C'est aussi à cette époque que des groupes de Roms ont, de gré ou de force, considérablement réduit leurs déplacements, voire y ont entièrement renoncé. Cette réduction du nomadisme a conduit, en Europe occidentale, à une certaine osmose culturelle des Roms avec les populations locales, et parfois à une assimilation forcée. Cependant, mis à part certaines exceptions, la majorité des Roms a continué à être marginalisée et persécutée. La première loi visant à interdire la discrimination des Roms, promulguée par Sigismond de Luxembourg le 18 avril 1423, est l'une de ces exceptions.

La présence de l'Empire ottoman dans les Balkans aux XIV^e et XV^e siècles et au-delà a fortement influencé l'histoire de cette région. La majorité des Roms a été intégrée dans les systèmes administratif, militaire et économique ottomans, tandis qu'un petit groupe a continué de se déplacer à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de l'empire, malgré les tentatives des autorités de les sédentariser et de les enregistrer. Une autre partie de la population rom des Balkans a commencé à s'établir dans des villages, principalement comme artisans. Aux XVI^e et XVII^e siècles, certains Roms ont aussi commencé à pratiquer l'agriculture, conduisant au développement de villages roms.

Les Roms ont de tout temps été confrontés à une grande pauvreté, à l'exclusion, à la discrimination et à la violence. À partir du XVI^e siècle, le développement et l'intensification des stéréotypes négatifs ont entraîné une vague de persécutions conjuguée à des politiques d'assimilation et d'expulsion dans toute l'Europe. Les États-nations modernes qui venaient d'être créés cherchaient à être représentés par certaines caractéristiques particulières de l'identité nationale, et les Roms étaient considérés comme ne les possédant pas (comme nous le verrons plus loin, le fait d'associer le Rom à la figure de l'« autre » est le fondement de l'antitsiganisme)¹. De plus, avec l'adoption de strictes lois sur la citoyenneté, de nombreux Roms se sont retrouvés apatrides, tandis que de nouvelles lois anti-vagabondage les ont empêchés de conserver un mode de vie itinérant. Il en a découlé deux façons de percevoir les Roms : au mieux, comme des personnages exotiques réfractaires à la civilisation moderne, et, au pire, comme des parasites sociaux, sales et paresseux. Ces visions stéréotypées des Roms ont été renforcées par les récits de voyage et les comptes rendus de divers ethnographes et voyageurs européens².

La vie sous le capitalisme industriel

Au milieu du XIX^e siècle, sous l'influence du capitalisme industriel et de l'idéologie eugéniste, les États-nations ont encore accentué leur oppression des minorités. Dans ce contexte, des organisations locales de Roms ont été créées dans le monde entier afin de plaider en faveur de la protection des Roms contre la discrimination et contre les effets négatifs du capitalisme industriel sur leur vie³. Cependant, c'est aussi à cette époque que

1. Zachos, Dimitris, « How Europe Gets Roma Culture and Identity Wrong » (Comment l'Europe se trompe sur la culture et l'identité roms), Social Europe, 2018 (en anglais uniquement), www.socialeurope.eu/roma-culture-and-identity.

2. *Ibidem*.

3. Thomas Acton, « Beginnings and Growth of Transnational Movements of Roma to Achieve Civil Rights after the Holocaust » (Les débuts et le développement des mouvements transnationaux des Roms pour les droits civiques après la Shoah), RomArchive, 2019 (en anglais uniquement) www.romarchive.eu/en/roma-civil-rights-movement/beginnings-and-growth-transnational-movements-roma/.

des théoriciens de la race, tels qu'Arthur de Gobineau et Houston Stewart Chamberlain, ont commencé à diviser les êtres humains en races « supérieures » et races « inférieures ». Ces théories ont conduit certains gouvernements à tenter de définir les Roms en tant que race, c'est-à-dire en tant que groupe défini par des caractéristiques biologiques communes. Le Gouvernement bavarois, par exemple, a créé en 1899 le Bureau central des affaires tziganes pour enquêter et recueillir des informations sur les communautés roms locales. En quatre décennies, les autorités bavaroises ont mis au point un système complet d'identification des Roms, de documentation et de réglementation les concernant, et d'intervention dans la vie de ces communautés⁴. Ainsi, lorsque les nazis ont pris le pouvoir en Allemagne en 1933, ces pratiques discriminatoires ont été poursuivies et renforcées, ce qui ouvrira la voie au génocide systématique qui sera mis en œuvre pendant la seconde guerre mondiale.

Les Gens du voyage

Les Gens du voyage forment un autre groupe qui est souvent confondu avec les Roms. « Gens du voyage » est un terme général désignant divers autres groupes itinérants d'Europe tels que les Yéniches en Allemagne et dans les pays limitrophes, les Taters/Fanter (péjoratif) en Norvège et les Travellers en Irlande. Bien qu'ils n'aient généralement aucun lien entre eux, ces groupes sont classés dans la même catégorie en raison de la similarité de leurs modes de vie et de leurs conditions de vie.

La plupart de ces groupes semblent s'être séparés de la société sédentaire majoritaire au début de la période moderne et les mariages avec des membres de celle-ci ont été rares. De même, ils ont tous développé une langue distincte, le shelta pour les Travellers irlandais, le scandoromani et le rodi pour les Gens du voyage norvégiens et le yéniche pour les Yéniches. Certaines de ces langues semblent s'être développées à partir d'un langage argotique, un discours délibérément alambiqué destiné à déconcerter les auditeurs extérieurs.

On y retrouve également souvent des influences du romani, les modes de vie similaires de ces groupes les mettant en contact étroit les uns avec les autres. Dans le cas du yéniche, on constate également une influence notable du yiddish, tandis que le shelta contient à la fois de l'irlandais et de l'anglais. D'une manière générale, la distinction entre les différents groupes de Roms et de Gens du voyage a toujours été assez floue, à la fois en raison de leurs modes de vie similaires et des mariages mixtes, et parce qu'ils ont tous été la cible de l'antitsiganisme.

L'histoire des Gens du voyage est, comme celle des Roms, marquée par la discrimination. Comme les Roms, ils ont dès le début été jugés suspects car ils se déplaçaient hors des limites de la société sédentaire.

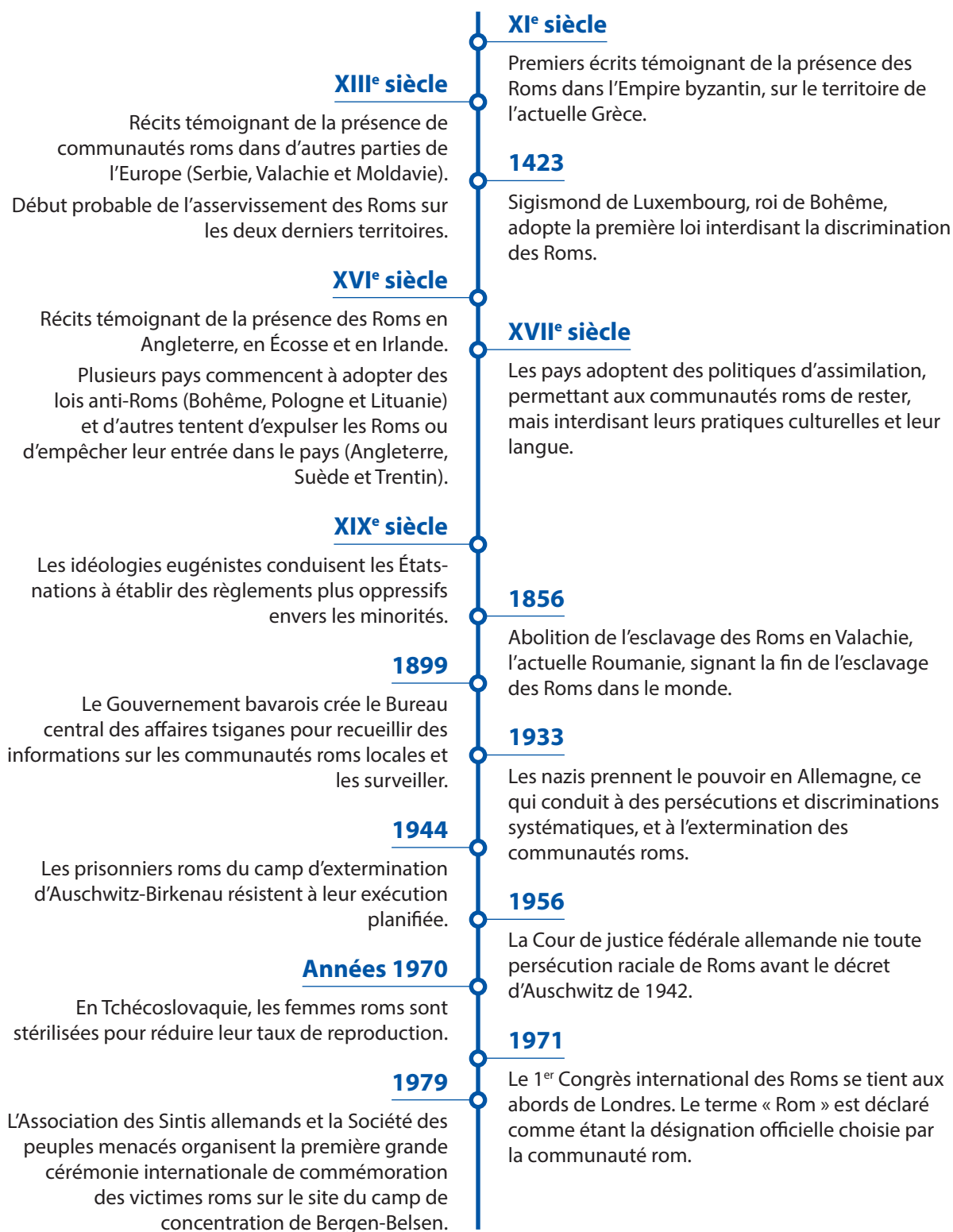
Cependant, ils remplissaient dans le même temps des fonctions importantes dans la société, en tant que marchands et travailleurs spécialisés. Cette situation a changé au XIX^e siècle, lorsque les Gens du voyage, comme les Roms, ont été de plus en plus considérés comme des personnes « autres », non civilisées.

En Norvège, les déplacements à l'intérieur du pays nécessitaient à cette époque un passeport et, progressivement, les Gens du voyage ont été placés de force dans des ateliers, dans des hospices et dans d'autres institutions chargées de les « discipliner ». Comme pour d'autres groupes minoritaires de Norvège, tels que les Samis, des tentatives ont été faites pour intégrer, par la force si nécessaire, les Romani/Taters et les Roms (en Norvège, des termes différents sont utilisés pour distinguer les groupes minoritaires d'origine rom arrivés au Moyen Âge de ceux arrivés plus récemment, dans la seconde moitié du XIX^e siècle) dans le giron de la communauté nationale et dans le moule d'un « comportement civilisé ». Les Gens du voyage d'autres pays ont subi un traitement similaire. En Suisse, par exemple, entre les années 1920 et 1970, des enfants yéniches ont été retirés à leurs parents afin de les assimiler de force au reste de la société. Sous le III^e Reich, les Gens du voyage ont, comme les Roms, été considérés comme des « indésirables » et des tentatives ont été faites de les enregistrer (on ignore cependant quelle a été l'ampleur de leur persécution).

4. Jason Dawsey, « The Bavarian Precedent: The Roma in European Culture » (Le précédent bavarois : les Roms dans la culture européenne), National WWII Museum, 2021 (en anglais uniquement) www.nationalww2museum.org/war/articles/bavarian-precedent-roma-european-culture.

Questions pour engager une discussion

- Quelles sont les sources disponibles dans votre pays pour apprendre l'histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage ? Qui les a rédigées ? Le point de vue des communautés concernées y est-il exprimé ?
- Pouvez-vous faire une chronologie de l'histoire des communautés de Roms et de Gens du voyage dans votre pays ? Vous trouverez un exemple ci-après.



2. L'influence des Roms et des Gens du voyage sur la culture et la société européennes

Les Roms et les Gens du voyage ont influencé l'art européen d'innombrables manières. Il y a, d'une part, les diverses représentations culturelles des Roms, qui mettent souvent en avant leur marginalisation, le Rom incarnant le stéréotype de l'« autre ». Pensez à des représentations de Roms et de Gens du voyage dans la peinture. Que vous vient-il à l'esprit ? Dans l'histoire de l'art traditionnelle, les représentations des Roms témoignent souvent d'une fascination pour les costumes « exotiques », les boucles d'oreilles créoles, les campements de fortune, la cartomancie ou les boules de cristal. Les représentations qui ont installé les Roms dans une position subalterne sont apparues pour la première fois en Europe aux XV^e et XVI^e siècles et ont continué à être reproduites au cours des siècles suivants. Si les politiques de représentation évoluent au fil du temps, leur nature oppressive demeure, passant seulement d'une forme plus ou moins prononcée à une autre. Bien que nous puissions supposer que certaines de ces images n'ont pas été créées pour implanter des préjugés à l'égard des Roms, ces premières représentations influencent encore l'Europe d'aujourd'hui et continuent de nuire à la façon dont la culture des Roms et des Gens du voyage est comprise et présentée publiquement⁵.

D'autre part, il y a aussi les productions culturelles des Roms eux-mêmes, dont une grande partie, comme la musique, le folklore, la mode et l'artisanat, figurent parmi les œuvres majeures de la culture européenne dominante.

Les Roms et les Gens du voyage dans l'art pictural

Depuis que les historiens de l'art ont commencé à étudier les communautés roms, de nombreuses femmes représentées dans l'art pictural que l'on pensait être asiatiques ont été reclassées comme étant roms. La première représentation d'une Rom est un dessin allemand du dernier quart du XV^e siècle, aujourd'hui archivé à la Galerie nationale de Prague⁶. Il montre une mère tenant son enfant, vêtue d'un turban et d'une longue cape, avec la mention « Ziginer » inscrite au-dessus de sa tête. Différentes versions de la cape apparaîtront dans les œuvres d'art jusqu'au XIX^e siècle.

Il existe aussi de nombreuses représentations de Juifs apparaissant dans des vêtements de Roms, par exemple dans la scène de la récolte de la manne, sur le *Retable du Saint-Sacrement* peint par Dieric Bouts et exposé à Louvain. Le Rom était en effet devenu, avec le Sarrasin (Musulman) et le Juif, l'un des nombreux personnages archétypaux utilisés pour servir d'antithèse à l'Europe chrétienne. Sachant que plusieurs sources faisaient remonter l'origine des Roms aux personnages condamnés ou reniés de la Bible⁷, il n'est guère surprenant de constater que, dans l'iconographie de la chrétienté, les personnes peu scrupuleuses aient fini par être représentées par des Roms à la peau sombre. Toutefois, certains peintres ont représenté des personnages roms de manière réaliste, souvent dans des activités quotidiennes : c'est le cas de Jan van de Venne, ce qui lui a valu le surnom de « maître des Tsiganes ».

5. Timea Junghaus, « Towards a New Art History – The Image of Roma in Western Art » (Vers une nouvelle histoire de l'art – L'image des Roms dans l'art occidental), RomArchive, 2019 (en anglais uniquement) : www.romarchive.eu/en/visual-arts/roma-in-art-history/towards-a-new-art-history/.

6. *Ibidem*.

7. *Ibidem*.

Du XVI^e au XVIII^e siècle, peu d'œuvres d'art ont représenté de véritables Roms, la grande majorité dépeignant des personnages archétypaux entièrement fictifs. C'est à cette époque que les Roms ont commencé à être diabolisés, criminalisés et mis en scène dans des rôles de barbares, de méchants, de laids personnages et de voleurs⁸.

Leur pauvreté et leur détresse supposée ont souvent été accentuées, comme dans l'œuvre *Les Bohémiens en marche*, réalisée en 1621 par le peintre français Jacques Callot. Cependant, il arrivait également que cette pauvreté soit dépeinte sous un jour plus « positif » : les Roms bénéficiaient souvent du même traitement que les autochtones des colonies européennes, présentés dans le rôle du « bon sauvage » – un peuple simple et primitif, épargné par la corruption de la civilisation. Au siècle des Lumières, plusieurs dessins détaillés et gravures de genre sur bois montraient des costumes et des métiers traditionnels des Roms⁹, des personnages de Roms étant représentés par exemple en tant que musiciens ou artistes. C'est ainsi que le mode de vie des Roms et des Gens du voyage est devenu l'emblème de ce que l'on qualifie de « bohème », c'est-à-dire le fait de vivre pour les plaisirs momentanés et l'art (en France, le terme « Bohémien » était traditionnellement utilisé pour décrire les Roms depuis le XV^e siècle, car on pensait qu'ils venaient de Bohême). Le style de vie « bohème », adopté par les artistes et d'autres personnes au début du XIX^e siècle, était une contre-culture¹⁰.

Cette façon traditionnelle et « exotisante » de représenter les Roms dans l'art s'est poursuivie au XX^e siècle. Otto Mueller, surnommé « Gypsy Mueller », dont les œuvres représentaient souvent des femmes roms nues, en est un exemple. Pablo Picasso, qui dessinait des scènes d'intérieur avec des musiciens roms, en est un autre.

Cependant, et c'est un aspect peut-être plus important encore, outre l'art *sur* les Roms, il existe une pléthore d'œuvres d'art réalisées *par* des Roms. Dans le monde de la peinture, plusieurs artistes roms ont été popularisés par ce que l'on appelle la vague naïve (à l'origine, l'art peint par des personnes n'ayant pas reçu de formation formelle, mais qui s'est développé au fil du temps pour devenir un genre à part entière). C'est le cas de Ceija Stojka, une Rom autrichienne qui a été déportée dans les camps de concentration d'Auschwitz-Birkenau, de Ravensbrück et de Bergen-Belsen pendant la seconde guerre mondiale, alors qu'elle n'avait que 10 ans. Plus tard, elle a commencé à peindre et à écrire sur ses expériences, se faisant la porte-parole de la reconnaissance des génocides des Roms et des Sintis jusqu'à sa mort en 2013. Il convient également de mentionner la peintre Micaela Flores Amaya, « La Chunga », qui, en plus d'être une danseuse de flamenco talentueuse et une muse d'artistes tels que Picasso et Dalí, était elle-même une peintre naïve de talent. Enfin, un exemple plus récent est celui de la peintre rom polonaise Małgorzata Mirga-Tas, dont l'art met souvent en scène les Roms et leur histoire. Citons par exemple sa sculpture en bois *Monument à la mémoire de l'Holocauste des Roms* de 2011, ainsi que sa broderie *Out of Egypt*, plus récente, qui reprend à sa façon *Les Bohémiens en marche* de Callot (œuvre souvent aussi appelée *Les Égyptiens*) en utilisant des vêtements roms contemporains comme matériaux.

Le jazz « manouche » et le flamenco : l'influence musicale rom

Bien que certains parlent de « musique rom », aucun genre musicologique n'englobe l'ensemble de la musique rom. De nombreux styles différents, tels que le flamenco, le jazz manouche, les « romances » russes, la musique des Balkans et les czardas hongroises, ainsi que des variantes du jazz, du hip-hop, de la musique classique occidentale et divers genres « folk », ont tous été influencés dans une certaine mesure par les Roms, mais aucune caractéristique unificatrice rom ne les relie entre eux. Il existe néanmoins des chansons communes à tous les Roms, comme *Djelem, Djelem*, qui a été institutionnalisée et adoptée comme hymne rom national ou international en 1971, lors du 1^{er} Congrès international des Roms. Jusqu'alors, cette chanson était connue en tant que chanson folklorique par de nombreux Roms, principalement dans les Balkans¹¹. Cet hymne ainsi que le drapeau rom qui l'accompagne généralement dans des contextes politiques sont devenus les symboles d'un ensemble de discours que l'on désigne sous le nom de nationalisme rom.

8. *Ibidem*.

9. *Ibidem*.

10. *Ibidem*.

11. Petra Gelbart, « The Romani Anthem as a Microcosm of Diversity » (L'hymne rom comme microcosme de la diversité), RomArchive, 2019 (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/romani-anthem-microcosm-diversity/.

Certaines caractéristiques sont présentes dans plusieurs styles musicaux roms. Les percussions vocales (syllabes sans signification) remontent au sous-continent indien. Les danses ont également des points communs, comme les tournolements, les jeux de jambes et les piétinements, les mouvements de hanches et des épaules et le travail des bras. Même certains groupes roms qui semblent n'avoir eu aucun contact les uns avec les autres, en raison de leurs différences de dialecte, de musique et de croyances, ont des mouvements de danse et des paroles de chansons en commun¹².

János Bihari, Panna Czinka, Pista Dankó et Riccardo Sahiti comptent parmi les compositeurs et chefs d'orchestre roms qui ont fortement influencé la musique classique européenne depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. Les facteurs d'instruments roms ont également contribué aux orchestres et aux groupes de musique de chambre dans de nombreux pays. S'il est rare que les femmes jouent d'un instrument de musique dans de nombreuses sociétés, les filles des familles roms n'ont pas été exclues de l'enseignement formel du violon¹³ (les filles de l'ensemble Rajkó¹⁴), de la guitare, du cymbalum ou d'autres instruments.

Le « jazz manouche » est le nom d'un genre musical principalement basé sur les enregistrements du guitariste Django Reinhardt. Reinhardt a acquis une notoriété internationale avec le Quintette du Hot Club de France au milieu des années 1930. Il est devenu le pilier de la scène jazz parisienne, même sous l'occupation nazie, et a effectué des tournées en Europe et aux États-Unis. Son héritage s'étend bien au-delà du jazz, puisqu'il a exercé une influence déterminante sur les guitaristes du monde entier. Il a notamment été le pionnier des techniques d'improvisation en solo à la guitare et est considéré comme l'un des plus grands contributeurs à la guitare jazz de l'Histoire.

Les musiciens de cuivres roms du sud-est de la Serbie jouent un rôle important dans la culture musicale de la région. Ils ont probablement été initiés aux cuivres pendant leur service militaire lors des guerres balkaniques (vers 1912-1913) et ont ensuite formé des ensembles pour interpréter de la musique folklorique. Ces groupes ont préservé les répertoires du XIX^e siècle, qu'ils continuent de jouer aujourd'hui lors de célébrations. Les musiciens roms ont étendu la popularité des « fanfares tsiganes des Balkans », qui attirent des publics nationaux et internationaux¹⁵.

En tant que forme artistique, le flamenco est une forme d'histoire orale qui allie l'attitude, les gestes, la poésie, la danse, la musique et les émotions pour raconter le passé d'un peuple et d'une région. Le flamenco provient des Roms espagnols et est étroitement lié aux rapports qu'entretiennent les non-Roms et les Roms. Par conséquent, une grande partie des mouvements artistiques gitano de l'Espagne du XIX^e siècle associent directement le qualificatif de « gitano » à celui de « flamenco », ce qui complique l'étude de l'histoire du peuple rom en Espagne.

Outre l'influence des Roms et des Gens du voyage sur le développement des genres musicaux, de nombreux interprètes, musiciens et compositeurs de renom ont des racines roms.

- ▶ Šaban Bajramović, surnommé le « roi de la musique rom », est originaire de Serbie et a eu une carrière musicale longue et bien remplie. Il a interprété de nombreux genres différents qui ont nourri son inspiration, notamment la musique traditionnelle rom et serbe, ainsi que le jazz.
- ▶ Esma Redžepova, saluée comme l'une des « 50 grandes voix » du monde et couronnée « reine de la musique rom », était peut-être la chanteuse rom la plus célèbre au monde. Elle a été la première musicienne rom à toucher un vaste public en Yougoslavie en chantant en langue romani, et a été la première Macédonienne à se produire à la télévision.
- ▶ Yuri Yunakov est une superstar du saxophone originaire de Bulgarie. En 2011, le Fonds américain pour les arts (US National Endowment for the Arts) lui a décerné le prestigieux National Heritage Fellowship Award, qui est la plus haute distinction pour un musicien folk américain. Il a acquis une reconnaissance

12. Petra Gelbart, Initiative for Romani Music at NYU (Initiative pour la musique rom à l'Université de New York), 2012 (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/romani-anthem-microcosm-diversity/.

13. Petra Gelbart, Men in Black, Women in Sight (Hommes en noir, femmes en vue), RomArchive (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/classical-music/.

14. Lynn Hooker, « The Girls of the Rajkó Ensemble » (Les filles de l'Ensemble Rajkó), RomArchive (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/europe/girls-rajko-ensemble/.

15. Alexander Marković, « Romani Brass Bands in Southeast Serbia – An Overview » (Fanfares roms dans le sud-est de la Serbie – Un aperçu), RomArchive (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/balkan/romani-brass-bands-southeast-serbia-overview/.

internationale pour son travail de pionnier dans la « musique de mariage » bulgare, un genre qui était officiellement interdit par le gouvernement socialiste pendant les années 1980 et 1990, mais qui est devenu une forme d'expression contre-culturelle. Cela lui a valu d'être emprisonné à cette époque pour avoir joué cette musique¹⁶.

- ▶ L'ensemble Rajkó, l'« orchestre tsigane du centre d'artistes de la Ligue des jeunes communistes », a été fondé à Budapest en 1952. Cet ensemble folklorique se produisait sur scène et rassemblait de jeunes Roms talentueux de tout le pays¹⁷. Le Rajkó a remodelé l'orchestre traditionnel tsigane de façon à l'adapter à l'idéologie socialiste de l'État.
- ▶ Valfrid et Tuula Åkerlund sont des musiciens roms dont le répertoire comprend de nombreux chants gospel originaux issus de la musique folklorique rom finlandaise, et qui est devenu un style établi parmi les Roms de Finlande.
- ▶ Damian Drăghici est un musicien roumain d'origine rom. Il est connu pour avoir combiné de la musique jazz avec de la musique traditionnelle roumaine de flûte de pan, ainsi que pour avoir été élu membre du Parlement européen.

Du *Temps des Gitans* (1988) à *Peaky Blinders* (2013) : les Roms et les Gens du voyage au théâtre et dans les films

Les Roms et les Gens du voyage ont été présents dans le théâtre et le cinéma européens depuis leurs débuts, que ce soit en tant que dramaturges, réalisateurs, acteurs, danseurs, acrobates, dompteurs d'animaux ou scénaristes. Les mythes, les stéréotypes et les clichés dominants qui existent dans l'imaginaire collectif au sujet des Roms, ainsi que leurs propres créations artistiques dans tous les domaines, ont été et demeurent une source d'inspiration inépuisable pour les créateurs d'œuvres théâtrales et cinématographiques. Il importe de noter que bon nombre de ces représentations ont contribué et contribuent encore aux préjugés et à l'exotisation des Roms. Il convient par conséquent de les replacer judicieusement dans leur contexte quand elles sont utilisées en classe, pour parer au risque de ne faire que reproduire et perpétuer les stéréotypes et l'antitsiganisme.

La représentation des femmes roms sur les scènes de théâtre européennes a également perpétué les stéréotypes. On trouve l'une de leurs premières représentations dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (1607), qui, associant les Égyptiens aux Roms, utilise l'image d'une femme rom pour symboliser la sensualité de Cléopâtre. Le mythe de la femme rom hypersexualisée qui séduit les hommes blancs s'est perpétué aux XVII^e et XVIII^e siècles. *Carmen* (1875) de Georges Bizet, qui a scandalisé le public en mettant en scène la relation d'une femme rom avec Don José, un soldat espagnol, en est un exemple notable¹⁸. La popularité de *Carmen* a largement contribué à promouvoir l'image préjudiciable d'une femme rom « hypersexualisée ».

Il existe de nombreux autres exemples de représentation des Roms et des Gens du voyage dans la culture populaire, qui ne sont pas forcément positifs, comme celui des « Gyptiens » dans la trilogie de livres *À la croisée des mondes* de Philip Pullman. Dans la série de films *Star Wars*, la race des Ryn serait inspirée des Roms. Robin, dans les bandes dessinées *Batman*, est en partie rom, tout comme le Docteur Doom. La série télévisée *Buffy contre les vampires* fait intervenir des personnages roms, et *Peaky Blinders*, la série populaire de la BBC, met en scène les familles Lee et Shelby, toutes deux issues de la communauté des Travellers¹⁹.

16. Carol Silverman, « Yuri Yunakov – Bulgarian Saxophonist » (Yuri Yunakov – Saxophoniste bulgare), RomArchive, 2019 (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/balkan/yuri-yunakov-bulgarian-saxophonist/.

17. Lynn Hooker, « The Rajkó Ensemble » (L'Ensemble Rajkó), RomArchive, 2019 (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/europe/rajko-ensemble/.

18. Sydnee Wagner, « Bizet's Carmen and the Wanton Woman » (Bizet et la femme débauchée), 2020, (en anglais uniquement), www.romarchive.eu/en/music/classical-music/bizets-carmen-and-wanton-woman/.

19. Candy Bedworth, « Remarkable Romani – Astonishing Works By and About the Community » (Roms remarquables – Œuvres étonnantes par et sur la communauté), 2025 (en anglais uniquement), www.dailyartmagazine.com/roma-art/.

Parmi les exemples bien connus figurent également les nombreuses adaptations du *Bossu de Notre-Dame* de Victor Hugo. Toutes ces représentations montrent comment, souvent, les stéréotypes négatifs et exagérés des Roms ont été perpétrés par les productions culturelles européennes/occidentales. Elles ont toutefois aussi suscité des critiques. En particulier, *Le Bossu de Notre-Dame* et ses adaptations cinématographiques ont été très critiqués pour les stéréotypes qu'ils véhiculent, notamment les nez exagérés ou la sexualisation du personnage d'Esmeralda.

En revanche, certains cinéastes ont représenté les communautés de Roms et de Gens du voyage d'une manière beaucoup plus sensible et fidèle. Par exemple, *J'ai même rencontré des Tsiganes heureux*, de Aleksandar Petrović, est l'un des premiers films internationaux réalisés en langue romani et entièrement tourné parmi les Roms qui met en scène la vie quotidienne des membres de cette communauté. Le film irlandais *Le Cheval venu de la mer*, réalisé par Mike Newell, est un autre portrait sensible de la communauté des Travellers. Ce film décrit avec précision la tendance des Travellers irlandais à se sédentariser et leur exclusion sociale dans la société irlandaise. Par ailleurs, les films d'Emir Kusturica, principalement *Le Temps des Gitans*, ont largement contribué à faire connaître la culture romani et à la rendre accessible à un large public, notamment son aspect musical. Kusturica, qui a fréquenté les communautés roms de Sarajevo depuis son enfance, a effectué un travail de terrain pour le film, appris la langue – ce qui a finalement conduit à ce que le film soit tourné en langue romani – et sélectionné des acteurs issus de la communauté rom. Kusturica a réalisé de nombreux autres films mettant en scène des personnages, la musique et la culture roms, comme *Chat noir, chat blanc* ou *Underground*. Cependant, il importe de noter que ses films utilisent et promeuvent également des images exotiques et stéréotypées des Roms, de sorte qu'il est très contesté au sein de la communauté.

Enfin, des cinéastes et des acteurs d'origine rom ont été acclamés par la critique, comme Tony Gatlif (né Michel Dahmani et issu d'une famille de Gitanos algéro-andalous). Son film *Corre, Gitano* a été tourné en espagnol avec une distribution de Gitanos de Grenade et de Séville. Mais c'est avec le film *Les Princes*, qui raconte l'histoire d'un groupe de Roms sédentaires à Paris, qu'il a connu un véritable succès. Aujourd'hui, Gatlif est un porte-parole des Roms en Europe, intervenant à la télévision pour dénoncer l'exclusion et la discrimination que subissent ces communautés. Il convient enfin de noter que Charlie Chaplin, le célèbre acteur et réalisateur du milieu du XX^e siècle, avait des origines roms par sa grand-mère paternelle.

Comme l'a montré cette synthèse, les Roms et les Gens du voyage ne sont pas des communautés isolées. Au contraire, ils font partie intégrante des sociétés dans lesquelles ils vivent et avec lesquelles ils partagent des caractéristiques culturelles générales communes. Comme toutes les autres cultures, celle des Roms n'est pas statique et figée dans le temps, mais constitue un ensemble dynamique, qui évolue et s'enrichit constamment.

Questions pour engager une discussion

- ▶ Pouvez-vous citer d'autres personnages de la culture populaire qui représentent des Roms et des Gens du voyage ? Comment pouvez-vous les identifier ? Comment sont-ils présentés ? Les stéréotypes ont-ils joué un rôle dans la formation de ces personnages ?
- ▶ Trouvez des artistes populaires de votre pays qui appartiennent aux communautés de Roms et de Gens du voyage : comment ont-ils contribué au développement des arts et de la culture de votre pays ? Comment leur influence a-t-elle été reconnue ?

3. Les Roms et les Gens du voyage aujourd'hui : politiques et stratégies de résistance

Bien qu'il existe des écarts considérables entre la taille de la population rom obtenue à partir des recensements officiels et les estimations publiées par des organisations indépendantes de défense des droits humains, on estime qu'environ 10 à 12 millions de Roms et de Gens du voyage vivent aujourd'hui en Europe. Le terme général de « Roms » est souvent utilisé par la communauté internationale pour désigner les différents groupes et sous-groupes de Roms vivant en Europe (Roms, Sintis, Kalés, Romanichels, Romani/Tatere, Boyash, Ashkali, Égyptiens, Yéniches, Gens du voyage/Travellers, Doms, Loms, etc.).

Nombre de ces communautés sont confrontées à de graves problèmes sociaux, tels qu'un faible niveau de scolarisation et de qualifications formelles, un taux de chômage élevé et des emplois précaires, des logements d'un niveau insuffisant et un manque d'accès aux services de santé. De surcroît, le fossé entre les communautés roms et la population majoritaire s'est considérablement creusé au cours des dernières décennies et la situation ne cesse de s'aggraver en raison de la crise économique, de la montée des discours et des mouvements racistes, du manque de protection et d'exercice de leurs droits, de la ségrégation spatiale et de l'absence de politiques cohérentes visant à inverser ces tendances. Or, ces facteurs sont interdépendants et génèrent un cercle vicieux d'exclusion sociale. La cause sous-jacente de bon nombre de ces problèmes réside dans un « antitsiganisme » systémique et profondément enraciné, « un racisme spécifique à l'égard des Roms, des Sintis, des Gens du voyage et des autres personnes qui sont stigmatisées en tant que "tsiganes" dans l'imaginaire public »²⁰. Il importe de noter que l'antitsiganisme ne repose pas principalement sur les caractéristiques ou la situation réelles du groupe défini comme tsigane ni sur les actions ou les attitudes négatives à l'égard de ce groupe. Le cœur de l'antitsiganisme réside dans l'acte même d'étiqueter des personnes comme appartenant à un tel groupe et de construire ce groupe comme étant « autre » par rapport au groupe majoritaire qui est également une construction. Par conséquent, l'antitsiganisme peut revêtir de nombreuses formes concrètes, allant des discours et des actes violents de l'extrême droite à un antitsiganisme répandu, courant et quotidien, en passant par les stéréotypes romantiques et exotisants et les tentatives paternalistes d'aider les « autres », non pas parce qu'ils sont des citoyens jouissant de droits nationaux ou universels, mais parce qu'ils représentent un « autre » perçu comme désavantagé.

Par conséquent, lorsqu'on parle d'une population aussi diverse que celle des Roms et des Gens du voyage, il est non seulement essentiel de prendre en compte la diversité et les similitudes existant au sein de ces groupes, mais aussi les effets que l'acte même de les étiqueter comme des groupes spécifiques a eus et continue d'avoir. Bien que les expositions publiques et les sources d'information sur les traditions et les coutumes roms soient de plus en plus nombreuses, il est encore difficile d'accéder à des informations directes et fiables. Dans le même temps, des représentations particulièrement discriminatoires des Roms se perpétuent dans les fictions, les films et le folklore des cultures majoritaires. Toute tentative d'historicisation de la présence des Roms et des Gens du voyage en Europe doit donc commencer par la prise en compte et la déconstruction de ces mythes et stéréotypes profondément enracinés.

Discrimination et persécution au XX^e siècle

Pendant des siècles, les Européens ont eu peur et se sont méfiés des Roms et des Gens du voyage, les accusant fréquemment de divers crimes et les qualifiant d'« asociaux » et de « paresseux ». Pendant la première guerre mondiale, l'Allemagne les a soupçonnés d'espionnage et a exigé qu'ils s'enregistrent auprès de la police pour faciliter leur surveillance continue²¹. Dans certains pays, des Roms ont été internés dans des camps de prisonniers pendant des années, tandis que d'autres ont servi dans l'armée et sont

20. European Network Against Racism (ENAR), « Antigypsyism » (en anglais uniquement), www.enar-eu.org/about/antigypsyism/.

21. Facing History & Ourselves, « Targeting the Sinti and Roma » (Cibler les Sinti et les Roms), 2016 (en anglais uniquement), www.facinghistory.org/resource-library/targeting-sinti-roma.

souvent revenus en tant que soldats hautement décorés. Dans l'entre-deux-guerres, les tensions se sont accrues et les autorités locales se sont montrées moins disposées à financer les programmes d'éducation et d'aide sociale dont bénéficiaient de nombreux Roms. Par exemple, les autorités policières ont développé une coopération internationale dans le but de créer des registres de Roms et le recueil des empreintes digitales a été utilisé pour la première fois à cette fin. À partir de 1912, des registres « tsiganes » comportant des photographies et des empreintes digitales ont été constitués, et, en 1933, des représentants de tous les partis politiques autrichiens se sont réunis à Oberwart pour une « conférence tzigane », au cours de laquelle les premiers projets de travail forcé ou de déportation vers l'Afrique ont été examinés.

Comme les Juifs, les Roms étaient considérés comme des sous-hommes et étaient destinés à être exterminés par le régime nazi et ses alliés. Bien qu'il existe des désaccords concernant les chiffres exacts, on estime généralement qu'au moins 500 000 Roms ont été tués dans ce qui a été appelé l'Holocauste des Roms, le génocide des Roms, « Samudaripe(n) », qui signifie « meurtre de tous », rappelant le terme hébreu « Shoah » (« destruction »), ou encore « Phar(r)aj(i)mos » et « Por(r)ajmos », qui signifient « qui dévore ». Ce génocide n'a été officiellement reconnu par l'État allemand qu'en 1982, soit près de quatre décennies plus tard, reflétant l'inégalité de traitement que subissent les Roms en ce qui concerne la reconnaissance officielle et l'obtention de réparations pour l'Holocauste. Pendant la seconde guerre mondiale, l'affirmation de soi et la résistance des Roms se sont principalement manifestées par des tentatives d'évasion et la formation de réseaux de solidarité avec les prisonniers, ainsi que par des tentatives désespérées d'empêcher les fusillades de masse dans les territoires occupés. Par exemple, le 16 mai 1944, les Roms du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau ont résisté à l'exécution de masse qui avait été planifiée et ont réussi à la retarder de plusieurs semaines. De plus, des groupes de Roms ont adhéré à des organisations partisans en Europe de l'Est, et d'autres ont fait partie de la Résistance française.

Néanmoins, le chemin vers la reconnaissance a été long. Lors des procès de Nuremberg, de 1945 à 1949, et du procès d'Auschwitz à Francfort, de 1963 à 1965, les crimes commis contre les Roms n'ont fait l'objet que d'une attention marginale, même si, dans les deux cas, des survivants ont témoigné. En outre, le 7 janvier 1956, la Cour fédérale de justice allemande a nié toute persécution raciale des Roms avant le décret d'Auschwitz de 1942. Dans leur déclaration, les juges ont utilisé des stéréotypes racistes qui n'avaient rien à envier à la propagande nazie. Cette déclaration a non seulement eu une incidence directe sur la réparation et l'indemnisation accordées aux victimes, mais elle a également justifié les persécutions et les discriminations perpétrées par le régime national-socialiste. L'arrêt n'a été révisé que dans les années 1960 et n'a été condamné qu'en 2012 par la présidente de la Cour fédérale de justice Bettina Limperg.

En Tchécoslovaquie, dans les années 1970 et 1980, les femmes roms ont été stérilisées pour réduire leur taux de reproduction, et en Bulgarie, il était interdit de parler romani à l'école jusque dans les années 1950.

Après 1945, le militantisme politique des Roms s'est développé de manière parcellaire. À partir de cette date, les demandes de reconnaissance et de restitution ont joué un rôle déterminant dans le développement du mouvement des droits civiques des Roms. La quête de reconnaissance de l'Holocauste des Roms et les recours formés contre l'Allemagne ont joué un rôle décisif dans la formation d'un cercle d'intellectuels roms et ont ouvert la voie au mouvement international rom dans les années 1950.

Dans les années 1970, le mouvement naissant des droits civiques a réussi à attirer l'attention en menant plusieurs campagnes très remarquées. L'événement le plus marquant a été le 1^{er} Congrès international des Roms en 1971, qui a conduit à l'adoption du terme « Rom », du drapeau rom et de l'hymne rom, et qui a forgé l'idée d'une l'identité rom et d'une nation rom dépassant les frontières. Un autre événement important a eu lieu en 1979, lorsque l'organisation alors connue sous le nom d'Association des Sintis allemands, en collaboration avec la Société des peuples menacés, a organisé la première grande cérémonie internationale de commémoration des victimes roms sur le site du camp de concentration de Bergen-Belsen. Elle a réuni environ 2 000 participants, dont la première femme élue à la présidence du Parlement européen, Simone Veil²².

L'année 1980 a marqué un tournant dans le mouvement des droits civiques, avec la grève de la faim menée par 11 Sintis et la travailleuse sociale munichoise Uta Horstmann à l'église de la Réconciliation, sur le site de l'ancien camp de concentration de Dachau. Les grévistes ont appelé la société à réévaluer le génocide

22. Documentation and Cultural Centre of German Sinti and Roma, Commemoration at the Former Bergen-Belsen Concentration Camp in 1979 (Commémoration dans l'ancien camp de concentration de Bergen-Belsen en 1979), 1979 (en anglais uniquement), www.sintiundroma.org/en/exclusion-after-1945/civil-rights-movement/commemoration-in-bergen-belsen/.

nazi perpétré contre les Sintis et les Roms. Au bout de sept jours, le ministère bavarois de l'Intérieur s'est laissé toucher et a reconnu publiquement que toute forme de discrimination à l'égard des Sintis et des Roms devait être abolie²³.

En 1981, le mouvement des droits civiques a occupé les archives de l'université de Tübingen, où étaient conservés les documents du Centre de recherche sur l'hygiène raciale des nazis. Ces documents comprenaient des milliers d'arbres généalogiques et de photographies, ainsi que des fichiers de mesures, qui continuaient d'être utilisés à des fins de recherche scientifique.

Évolutions politiques et situation actuelle

Les cinquante dernières années ont été marquées par la naissance de mouvements organisés de Roms. L'événement fondateur a été le 1^{er} Congrès international des Roms de 1971. Il a été suivi de congrès similaires à intervalles réguliers, le onzième s'étant tenu à Berlin en 2023. Ces congrès ont été importants pour les Roms, qui ont eu l'occasion de soulever eux-mêmes les questions devant être traitées. Ces congrès ont donné naissance à l'Union romani internationale. Cette dernière fait aujourd'hui partie des nombreuses organisations roms qui défendent activement les droits et les intérêts des Roms, telles que le Centre européen des droits des Roms (ERRC), le Réseau des organisations locales de Roms européens (ERGO) et l'Institut européen des arts et de la culture roms (ERIAC).

Grâce au militantisme des Roms, l'attention de nombreux acteurs de haut niveau a été attirée sur leur situation, comme l'Union européenne, qui a mis en place de multiples cadres pour mettre fin à la marginalisation des Roms, le plus récent couvrant la période allant de 2020 à 2030. L'Union européenne a également répondu aux appels de la communauté rom qui demandait que l'Holocauste des Roms soit davantage connu, reconnu et commémoré. En 2015, le Parlement européen a adopté une résolution déclarant le 2 août Journée européenne de Commémoration de l'Holocauste des victimes roms et sintés durant la seconde guerre mondiale, rejoignant ainsi d'autres journées commémoratives consacrées aux Roms, telles que la Journée internationale des Roms le 8 avril, et la Journée internationale de la langue romani le 5 novembre. La longue lutte pour obtenir réparation et reconnaissance comprenait également le souhait que soit érigé un mémorial central à la mémoire des victimes de l'Holocauste des Roms. Cela a abouti à l'édification d'un mémorial à Berlin en 2012.

Cependant, malgré de nombreux programmes et stratégies politiques, les minorités roms restent socialement et économiquement marginalisées dans de nombreux pays, avec des niveaux de pauvreté plus élevés, des niveaux d'éducation plus faibles, une santé plus mauvaise et une espérance de vie plus courte que la population majoritaire. De même, l'antitsiganisme reste un problème majeur qui perpétue la marginalisation et l'altérité. Au Royaume-Uni et en Irlande, les Travellers et les Roms continuent d'être considérés comme faisant partie des communautés les plus exclues socialement. Ces communautés sont donc toujours victimes de racisme et de discrimination.

Questions pour engager une discussion

- ▶ Quelle est la situation des communautés de Roms et de Gens du voyage dans votre pays aujourd'hui ? Comment a-t-elle évolué au fil du temps ?
- ▶ Quelles stratégies de déshumanisation des communautés de Roms et de Gens du voyage pouvez-vous trouver dans cette synthèse ?

23. Documentation and Cultural Centre of German Sinti and Roma, Hunger Strike at the Dachau Memorial in 1980 (Grève de la faim au mémorial de Dachau en 1980), 1980 (en anglais uniquement), www.sintiundroma.org/en/exclusion-after-1945/civil-rights-movement/hunger-strike-in-dachau/.

4. Ressources en ligne sur l'histoire des Roms et des Gens du voyage

Archives et répertoires donnant accès à des témoignages, des biographies et des photographies

Archives en ligne donnant accès à des témoignages, « Forced Labor 1939-1945. Memory and History » : www.zwangsarbeit-archiv.de/en/sammlung/ueberblick/index.html (anglais, tchèque, allemand, russe).

Cartographie en ligne « Traveller Community Mapping Coolock StoryMap » : <https://storymaps.arcgis.com/stories/62f124c0295c439ebd0de48f4ce2619c> (anglais).

Exposition en ligne « Romani in Europe », conçue par Archives Portal Europe : www.archivesportaleurope.net/explore/highlights/romani-in-europe/ (anglais).

Exposition en ligne « Sinti & Roma » : <https://romasinti.eu/> (anglais, néerlandais, tchèque, allemand, polonais, croate, hongrois, roumain).

Ouvrage en ligne pour les élèves comportant des instructions pédagogiques, « Elses Geschichte » : www.elses-geschichte.de/ (allemand).

Plateforme en ligne donnant accès à des vidéos, de la musique, des articles et des témoignages, RomArchive : www.romarchive.eu/en/ (anglais, allemand, romani).

Répertoire de biographies, Gedenkstätte Deutscher Widerstand : <https://www.gdw-berlin.de/en/recess/topics/172-resistance-by-sinti-and-roma/> (anglais, allemand).

Répertoire de biographies, Holocaust Memorial Day Trust, « The Roma Genocide » : www.hmd.org.uk/learn-about-the-holocaust-and-genocides/nazi-persecution/the-roma-genocide/.

Répertoire de biographies, « Lebenswege » : <https://verortungen.de/lebenswege/> (allemand).

Répertoire de films, European Holocaust Memorial Day for Roma and Sinti, « Films about the Holocaust of Sinti and Roma » : www.roma-sinti-holocaust-memorial-day.eu/films-about-the-holocaust-of-sinti-and-roma/.

Répertoire d'outils pédagogiques, European Holocaust Memorial Day for Roma and Sinti, « Educational tools and places of learning » : www.roma-sinti-holocaust-memorial-day.eu/educational-tools-and-places-of-learning/.

Répertoire de ressources sur différents sujets, « Romani Cultural & Arts Company » : www.romaniarts.co.uk/resources/.

Répertoire de témoignages en ligne, « Remembering Westerbork » : <https://learning.westerbork-interviews.org/#/> (anglais, allemand, néerlandais).

Témoignages en ligne, « Tajsia.eu » : www.youtube.com/watch?v=s2nR7IWKWwk.

Vidéo courte sur les Sintis et les Roms dans le camp de concentration de Bergen-Belsen (13 mn et 13 s) : www.youtube.com/watch?v=6auhJZ1yUT8 (allemand avec sous-titres anglais).

Vidéo courte sur les Sintis et les Roms dans le camp de concentration de Ravensbrück (24 mn et 29 s) : www.youtube.com/watch?v=VEVA9od6dMs (allemand avec sous-titres anglais).

Vidéos (série en huit épisodes) « Was ist Antiziganismus? » : www.youtube.com/watch?v=cVtfm2fLRkA (allemand avec sous-titres anglais).

Lectures et vidéos pour renforcer les connaissances historiques

Animation sur l'histoire des Roms et des Gens du voyage, réalisée par Open Society Foundations : www.youtube.com/watch?v=Q6wSLfGBVGY (anglais).

Bedworth C., « Remarkable Romani – Astonishing works by and about the community », (Remarquables Romani – Œuvres étonnantes réalisées par et sur la communauté), *Daily Art Magazine*, 8 avril 2024 : www.dailyartmagazine.com/roma-art/ (anglais).

Conseil de l'Europe, « Fiches d'information sur l'histoire des Roms – Introduction générale » : <https://rm.coe.int/fiches-d-information-sur-l-histoire-des-roms-introduction-generale/16808b18ea> (anglais, français, albanais, allemand, italien, romani, roumain, serbe, suédois).

Conseil de l'Europe, « Fiches d'information sur la culture Rom » : www.coe.int/fr/web/roma-and-travellers/factsheets-on-romani-culture (anglais).

Conseil de l'Europe, « Fiches d'information sur la littérature romani » : www.coe.int/fr/web/roma-and-travellers/factsheets-on-romani-literature (anglais).

Conseil de l'Europe, page web sur le génocide des Roms : www.coe.int/fr/web/roma-genocide/ (anglais et français).

Documentation and Cultural Centre of German Sinti and Roma, Racial Diagnosis: Gypsy (Diagnostic racial : Tsigane), 2020, <https://www.sintiundroma.org/en> (anglais et allemand).

European Roma Institute for Arts and Culture (ERIAN), Barvalipe Roma Online University (Université en ligne Barvalipe Roma), 2020, <https://eriac.org/barvalipe-roma-online-university/> (plusieurs langues, sous-titres en anglais pour toutes les langues).

ERIAN, Barvalipe Digital Library of Critical Romani Scholarship (Bibliothèque numérique Barvalipe de la recherche critique Romani), 2020 : <https://eriac.org/digital-library-of-curricula-roma-scholarship/> (anglais).

ERIAN, *Stories of Resistance* (Histoires de résistance), 2020 : <https://eriac.org/re-thinking-roma-resistance-stories-of-resistance/> (anglais).

ERIAN, Roma Heroes (Héros roms), 2020: <https://eriac.org/re-thinking-roma-resistance-heroes-game/> (anglais).

Facing History & Ourselves, Targeting the Sinti and Roma (Cibler les Sinti et les Roms), 2016 (anglais) <https://www.facinghistory.org/resource-library/targeting-sinti-roma>.

Friends, Families and Travellers, Key Dates for Gypsy, Roma and Traveller People Throughout History (Dates clés de l'histoire des Gens du voyage, Roms et Tsiganes), 2021 www.gypsy-traveller.org/grthm (anglais).

Herinneringscentrum Kamp Westerbork, Persecution of Sinti and Roma (Persécution des Sinti et des Roms), 2020, <https://kampwesterbork.nl/en/history/second-world-war/persecution-of-sinti-and-roma> (anglais).

Timea Junghaus, Towards a New Art History – The Image of Roma in Western Art (Vers une nouvelle histoire de l'art – L'image des Roms dans l'art occidental), 2019, www.romarchive.eu/en/visual-arts/roma-in-art-history/towards-a-new-art-history/ (anglais).

Mendizabal Isabel *et al.*, Reconstructing the Population History of European Romani from Genome-wide Data (Reconstruction de l'histoire démographique des Roms européens à partir de données génomiques), 2012, <https://www.cell.com/current-biology/fulltext/S0960-9822%2812%2901260-2?> (anglais).

Mirga-Kruszelnicka Anna et Dunajeva Jekatyerina (dir.), Re-thinking Roma Resistance Throughout History: Recounting Stories of Strength and Bravery (Repenser la résistance rom à travers l'histoire : récits de force et de bravoure), ERIAN, 2020 <https://eriac.org/re-thinking-roma-resistance-book-roma-resistance/> (anglais).

Pollák Peter, Romani in Europe (Les Roms en Europe), 2020, www.archivesportaleurope.net/explore/highlights/romani-in-europe/ (anglais).

RomArchive, Roma Civil Rights Movement (Mouvement des droits civiques des Roms), 2020, <https://www.romarchive.eu/en/roma-civil-rights-movement/> (anglais).

RomaSintiGenocide.eu, Site sur le génocide des Roms et des Sinti, 2020, <https://romasintigenocide.eu/fr/> (anglais, allemand, français, romani, hongrois, tchèque, slovène, polonais, roumain, suédois).

Zachos Dimitris, How Europe Gets Roma Culture and Identity Wrong (Comment l'Europe se trompe sur la culture et l'identité rom), 2018, <https://www.socialeurope.eu/roma-culture-and-identity> (anglais).

Bibliographies et récits de vie

Conseil de l'Europe, *Droit et devoir de mémoire – Manuel d'éducation des jeunes au génocide des Roms. Deuxième édition*, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2021 : <https://rm.coe.int/right-to-remember-french/1680a22678>.

Ilse About et Anna Abakunova, The Genocide and Persecution of Roma and Sinti. Bibliography and Historiographical Review (Le génocide et la persécution des Roms et des Sinti. Bibliographie et revue historiographique), 2016, <https://holocaustremembrance.com/resources/genocide-roma-sinti-bibliography> (anglais).

Lignes directrices antiracistes pour prévenir l'antitsiganisme

Alliance contre l'antitsiganisme, « Antitsiganisme – Un document de référence », 2019 : <https://antigypsyism.eu/antitsiganisme-un-document-de-reference/> (anglais, espagnol, français, bulgare, allemand).

Anti-Bullying Alliance, « Gypsy, Roma & Traveller Targeted Bullying » : <https://anti-bullyingalliance.org.uk/tools-information/all-about-bullying/at-risk-groups/racist-and-faith-targeted-bullying/gypsy-roma> (anglais).

Bennett Lizz *et al.*, *Out of Site – Challenging Racism Towards Gypsy, Roma and Travellers* (Hors de vue – Lutter contre le racisme envers les Gens du voyage, les Roms et les Tsiganes), 2017 (anglais).

Conseil de l'Europe, « Éducation des enfants roms » : www.coe.int/t/dg4/education/roma/histoculture_FR.asp (anglais et français).

Conseil de l'Europe, *Miroirs – Manuel pour combattre l'antitsiganisme par l'éducation aux droits de l'homme*, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2015 : www.coe.int/fr/web/youth-roma/mirrors-manual-on-combating-antigypsyism-through-human-rights-education (bulgare, catalan, anglais, français, allemand, grec, hongrois, russe, espagnol).

EuroClio

L'Association européenne des enseignants d'histoire a été créée en 1992 avec le soutien du Conseil de l'Europe. Elle a débuté sous la forme d'un rassemblement annuel des associations nationales d'enseignants d'histoire, mais a rapidement lancé ses propres projets et organisé d'autres activités. La mission d'EuroClio est d'inspirer et de soutenir les enseignants afin qu'ils impliquent les apprenants dans une éducation innovante et responsable à l'histoire et à la citoyenneté.

Sales agents for publications of the Council of Europe **Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe**

BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie Européenne -
The European Bookshop
Rue de l'Orme, 1
BE-1040 BRUXELLES
Tel.: + 32 (0)2 231 04 35
Fax: + 32 (0)2 735 08 60
E-mail: info@libeurop.eu
<http://www.libeurop.be>

Jean De Lannoy/DL Services
c/o Michot Warehouses
Bergense steenweg 77
Chaussée de Mons
BE-1600 SINT PIETERS LEEUW
Fax: + 32 (0)2 706 52 27
E-mail: jean.de.lannoy@dl-servi.com
<http://www.jean-de-lannoy.be>

CANADA

Renouf Publishing Co. Ltd.
22-1010 Polytek Street
CDN-OTTAWA, ONT K1J 9J1
Tel.: + 1 613 745 2665
Fax: + 1 613 745 7660
Toll-Free Tel.: (866) 767-6766
E-mail: order.dept@renoufbooks.com
<http://www.renoufbooks.com>

FRANCE

Please contact directly/
Merci de contacter directement
Council of Europe Publishing
Éditions du Conseil de l'Europe
F-67075 STRASBOURG Cedex
Tel.: + 33 (0)3 88 41 25 81
E-mail: publishing@coe.int
<http://book.coe.int>

Librairie Kléber
1, rue des Francs-Bourgeois
F-67000 STRASBOURG
Tel.: + 33 (0)3 88 15 78 88
Fax: + 33 (0)3 88 15 78 80
E-mail: librairie-kleber@coe.int
<http://www.librairie-kleber.com>

NORWAY/NORVÈGE

Akademika
Postboks 84 Blindern
NO-0314 OSLO
Tel.: + 47 2 218 8100
Fax: + 47 2 218 8103
E-mail: support@akademika.no
<http://www.akademika.no>

POLAND/POLOGNE

Ars Polona JSC
25 Obroncow Street
PL-03-933 WARSZAWA
Tel.: + 48 (0)22 509 86 00
Fax: + 48 (0)22 509 86 10
E-mail: arspolona@arspolona.com.pl
<http://www.arspolona.com.pl>

PORTUGAL

Marka Lda
Rua dos Correeiros 61-3
PT-1100-162 LISBOA
Tel: 351 21 3224040
Fax: 351 21 3224044
E-mail: apoio.clientes@marka.pt
www.marka.pt

SWITZERLAND/SUISSE

Planetis Sàrl
16, chemin des Pins
CH-1273 ARZIER
Tel.: + 41 22 366 51 77
Fax: + 41 22 366 51 78
E-mail: info@planetis.ch

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

Williams Lea TSO
18 Central Avenue
St Andrews Business Park
Norwich
NR7 0HR
United Kingdom
Tel. +44 (0)333 202 5070
E-mail: customer.services@tso.co.uk
<http://www.tsoshop.co.uk>

UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Co
670 White Plains Road
USA-10583 SCARSDALE, NY
Tel: + 1 914 472 4650
Fax: + 1 914 472 4316
E-mail: coe@manhattanpublishing.com
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Éditions du Conseil de l'Europe

F-67075 STRASBOURG Cedex

Tel.: + 33 (0)3 88 41 25 81 – E-mail: publishing@coe.int – Website: <http://book.coe.int>



BOÎTE À OUTILS POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ROMS ET/OU DES GENS DU VOYAGE

PREMS 075425FR

FR

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits humains du continent.
Il comprend 46 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne.
Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme,
un traité visant à protéger les droits humains, la démocratie et l'État de droit.
La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.